

Quelques explications glanées... au pif :

- **clasher** : verbe familier récent (dans le *Petit Robert*), il signifie « attaquer, critiquer vivement, éreinter ».
- **succinct** : le *c* est muet, comme dans *instinct*.
- **tout autre chose** : *tout* reste invariable devant un adjectif féminin quand il signifie « tout à fait » (*tout entière*), car il est alors adverbe. On aurait écrit *toute autre chose* si le sens avait été « chaque autre chose, n'importe quelle autre chose ».
- **dudit** : *ledit, audit, dudit* s'écrivent toujours attachés.
- **véner/vénère** : apocope familière de *énervé(e)*.
- **des ouf** : cette onomatopée substantivée reste invariable au pluriel, contrairement à d'autres (*des meufs, des miaous, des hihans...*).
- **Je m'en vêts** : « Je m'en vais » n'aurait ici guère de sens !
- **sphéroïde (n. m.)** : ce nom est masculin, comme d'autres termes d'astronomie formés sur le suffixe grec *-oïde* : *un planétoïde, un patatoïde...*
- **col-bleu (n. m.)** : marin de la Marine nationale. S'écrit avec un trait d'union, contrairement à *col banc* (« employé de bureau »).
- **foc (n. m.)** : voile triangulaire à l'avant du navire. Ne pas le confondre avec *phoque* !
- **bonace (n. f.)** : calme plat de la mer. Ne pas confondre avec *bonasse* (« faible, d'une bonté excessive »).
- **Ô panse** : devant un nom, le *ô* dit « vocatif » s'écrit toujours ainsi (« Ô rage ! Ô désespoir ! »).
- **pannicule (n. m.)** : bourrelet adipeux. À ne pas confondre avec son homonyme de genre féminin *panicule* (type d'inflorescence en grappes).
- **Qui sembles** : c'est *toi* (sous-entendu) qui sembles méconnu ; attention à ne pas oublier le *s* de la 2^e personne !
- **Quels secrets as-tu tus** : la liaison faite à l'oral (« quels secrets-z-as-tu tus ») imposait l'accord du participe passé *tus* au pluriel avec le COD placé devant (*quels secrets*).
- **orbe (n. m.)** : globe, sphère. Attention : ce nom est masculin, donc *charnu*.
- **Mets-la-moi** : les deux pronoms *la* et *moi* étant compléments du verbe à l'impératif, il convient de les y relier par des traits d'union.
- **gril** : ne pas confondre le *gril* (ustensile) avec le *grill* (restaurant de grillades, abréviation de l'anglicisme *grill-room*) !
- **Que je voie** : *voie* est ici au subjonctif, il faut donc mettre la terminaison *-e* et non *-s* (terminaison du présent de l'indicatif).
- **ses reflets brun doré** : les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables.
- **Quelle écritoire** : *écritoire* est un nom féminin !
- **s'il en fut** : cette locution est formée sur le verbe *être* au passé simple (*s'il en fut* = « s'il en exista un jour »), donc pas d'accent circonflexe sur le *u*.
- **muid (n. m.)** : ancienne mesure de capacité pour les liquides, les grains, le sel (à Paris 268 l pour le vin, 1 872 l pour les matières sèches) ; par extension, futaille de la capacité d'un muid.
- **l'huis (n. m.)** : ancien nom synonyme de « porte », que l'on retrouve dans *huissier* et *huis clos*. Bizarrement, le *h* est muet dans *huis* (*l'huis*), mais aspiré dans *huis clos* (*le huis clos*)...
- **se sont donné rendez-vous** : le pronom réfléchi *se* n'est pas COD, mais COI (on donne rendez-vous à *quelqu'un*) ; le participe passé reste donc invariable, car il ne s'accorde que si le pronom réfléchi est COD (*ils se sont aimés, appelés* mais *ils se sont plu, téléphoné*).
- **Aucunes hardes** : le nom *hardes* ne s'employant qu'au pluriel, *aucun* doit s'accorder en conséquence, donc au féminin pluriel.
- **Sybarite (n. m. ou f.)** : jouisseur, voluptueux.
- **en stoem** : prononcée « en stoum », cette locution belge entrée dans le *Petit Robert* cette année est l'apocope de *en stoemeling(s)*, qui signifie « en cachette, en catimini ».
- **tarpin** : régionalisme (Sud-Est) équivalent de « très, beaucoup ».
- **gibbeux** : qui a la forme d'une bosse.
- **infundibuliforme** : en forme d'entonnoir.
- **rien moins que plain** : *rien moins* signifie « pas du tout » (à ne pas confondre avec son antonyme *rien de moins* « parfaitement ») ; par conséquent, on ne pouvait écrire *plein*, sous peine de contresens ! Il fallait écrire *plain*, synonyme désuet de « plat » : ce bedon n'est pas du tout plat !
- **il eût fallu** : conditionnel passé 2^e forme, équivalent littéraire et archaïque de « il aurait fallu ». Ne pas oublier l'accent circonflexe !
- **sot-né** : la proximité de *cloche* ne devait pas vous induire à écrire *sonnée*, qui serait ici syntaxiquement impossible et sémantiquement irrecevable.